

Paris et de Rome avaient, depuis deux semaines, annoncé l'apparition, *La Lettre du Pape et l'Italie officielle*, est le commentaire diplomatique et politique de la Lettre pontificale.

Dès le premier jour, cette brochure s'est emparée de l'opinion et a produit une sensation universelle.

Le *Moniteur de Rome*, dont on connaît la situation au Vatican, vient d'écrire :

“ Jamais peut-être la question romaine n'a reçu un tel hommage. Ce n'est pas seulement le commentaire de la Lettre du Pape, c'est un exposé qui épuise le débat, c'est la démonstration lumineuse et précise de la nécessité d'une issue pacificatrice. Cette publication est un grand service rendu à la cause du Pape.”

Tout le monde voudra lire un opuscule qui est, on le répète, l'événement du monde religieux.

Le nouveau lord-maire de Londres.

Pour la première fois, depuis six siècles qu'existent les titres et la fonction de lord-maire de Londres, la cité a choisi pour ce poste un *alderman* d'origine étrangère et catholique : cet élu, M. Polydore de Keyser, est né à Termonde (Belgique), il y a juste cinquante-cinq ans, M. De Keyser parle couramment six langues, mais la *moedertaal*, celle qu'il parlait dans son enfance à Termonde, sa ville natale, est restée sa langue favorite. Depuis l'époque où, jeune encore, il a quitté cette ville pour se fixer à Londres et diriger avec son père le *Royal-Hotel*, il est resté, bien qu'il se soit fait naturaliser Anglais, Flamand de cœur.

Le *Daily Telegraph* fait à ce sujet les réflexions suivantes :

“ Il serait absurde de penser que, pour des motifs religieux, on dût faire opposition au choix du digne et illustre citoyen dont le nom restera certainement dans l'histoire comme celui du premier *lord-mayor* catholique de Londres, depuis les jours douloureux (*fierce*) de Henri VIII.

“ L'élévation d'un catholique au premier poste civique de Londres est par elle-même une manifestation du changement qui s'est opéré dans le sentiment anglais. Il fut un temps où le seul bruit d'un événement pareil aurait fait vomir feu et flammes de toutes les chaires d'Angleterre... En 1850, lorsque l'Angleterre était surexcitée contre le cardinal Wiseman, alors que toutes les classes de citoyens et tous les partis s'unissaient pour le dénoncer, et que le parlement votait à une énorme majorité un “ acte pénal ”, qui aurait jamais pensé qu'en moins d'une génération, toute cette fureur insensée aurait été oubliée ?

“ L'ancien épouvantail de “ l'influence sacerdotale ” a perdu toute sa force. Les collègues anglais ont élu, à d'immenses majorités protestantes, des catholiques irlandais, sans qu'un seul manifeste électoral trouvât opportun de relever le fait.”